

Quintuple meurtre à Meaux : l'assassin français s'appelle Noé Bafania-Efete...

écrit par Charles Demassieux | 27 décembre 2023





Noé B., le tueur de Meaux (77), arrêté ce matin à Sevran (93) alors qu'il quittait le domicile de son père, serait-il d'origine diversitaire ? On serait tenté de le croire étant donné la promptitude avec laquelle les médias ont affirmé, une main sur le cœur – et l'autre derrière les fesses au cas où ! –, qu'il était français !

Fort d'une capture de vidéosurveillance montrant le suspect avec des cheveux crépus et surtout des chaussures que l'on ne voit que très rarement portées par les autochtones, y compris aux Antilles, c'est ce que je soupçonne de prime abord. Je sais, me direz-vous, il faut se méfier des abords, comme ceux d'un troquet avec Martine Aubry dedans ou un cabinet médical dans lequel sévirait Véran !



Tout de même : « *Ce mardi matin, lors d'une conférence de*

presse, le procureur de Meaux Jean-Baptiste Bladier a évoqué une "scène de crime d'une très grande violence". Les corps de la mère de famille et des deux fillettes de 10 et 7 ans présentaient "un très grand nombre de coups de couteau tant sur la face avant que sur la face arrière, sur le tronc, les membres inférieurs et supérieurs ainsi que des lésions de défense." »



Deux autres victimes, un bébé âgé de neuf mois et un petit garçon de quatre ans, auraient été soit noyés, soit étouffés et ne présentaient pas « *de plaies apparentes sur le corps* », selon le procureur. Donc, seules les deux petites filles et la mère ont été massacrées au couteau, ce qui me laisse songeur. Pourquoi une telle différence de traitement en fonction du sexe de la victime ?

On a donc des coups de couteau d'une violence inouïe, plus cet autre détail, révélé par les médias avec une célérité qui n'advient presque jamais de leur part lorsqu'il s'agit d'un Blanc. Ils se sont empressés de préciser que le suspect « *était suivi pour des troubles psychotiques et dépressifs depuis 2017* ». Autrement dit, dans le jargon justificatif progressiste : il était déséquilibré, et il est déjà question d'une possible « *abolition de son discernement au moment des faits. Le cas échéant, il pourrait alors être déclaré pénalement irresponsable* », explique *Le Figaro*.

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/quintuple-meurtre-en-seine-et-marne-qui-est-noe-b-pere-de-famille-et-principal-suspect-20231226>

Au fait, pourquoi cet homme a-t-il agi ainsi : sa femme aurait-elle pris conscience de sa dangerosité et désiré le quitter pour se mettre, elle et ses enfants, à l'abri ? Chose inconcevable pour certains mâles diversitaires, convenons-en.

Car l'individu avait, en 2019, déjà poignardé sa femme –

d'origine haïtienne – mais celle-ci n'avait alors pas voulu déposer plainte, « *évoquant un état dépressif ancien chez son conjoint* ». Mal lui en prit.

<https://www.lematin.ch/story/france-le-quintuple-meurtre-a-meaux-a-ete-dune-grande-violence-102403143>

Ainsi, et même si, soyons honnêtes ce genre de drame arrive aussi chez les Blancs, on peut noter dans cette sordide affaire que, une fois de plus, les juges n'ont pas fait leur travail en ne mettant pas cet homme hors d'état de nuire alors qu'il venait de poignarder son épouse en 2019, eux qui sont si prompts à accabler les Français de souche lorsqu'ils se contentent de se défendre. Esteban Morillo, condamné à de la prison ferme pour, précisément s'être défendu, en sait quelque chose.



D'autre part, je note que cette ultra-violence – particulièrement sur des enfants – relève d'une tradition culturelle assez étrangère à la nôtre. Bien sûr, des Blancs, je le répète, ont déjà tué leur famille, mais là, d'après les enquêteurs, les corps des petites filles et de la mère étaient véritablement lacérés, comme victimes d'un enragé bien plus que d'un dépressif.

Un autre élément ne plaide pas pour l'abolition du discernement : « *C'est grâce au signalement d'une voisine que les corps ont pu être découverts. Cette dernière devait, en effet, passer le réveillon de Noël avec la mère de famille, a-t-elle raconté à BFMTV. Ne la voyant pas arriver, elle a essayé de la contacter par téléphone et d'aller voir à son domicile, sans succès. Toujours sans nouvelle de son amie, elle a envoyé son fils cette fois-ci frapper à la porte. Le père de famille lui aurait alors répondu que "tout le monde dormait".* » Un tel sang-froid ne dénote pas d'un trouble psychique grave, surtout après avoir tué cinq personnes qui se

trouvent être sa femme et ses enfants.

<https://www.valeursactuelles.com/faits-divers/seine-et-marne-une-femme-retrouvee-morte-avec-ses-quatre-enfants-son-conjoint-activement-recherche>

On attend bien entendu avec une impatience fébrile toutes les réactions féministes à ce féminicide, augmenté d'un quadruple infanticide. Je crains qu'il n'y ait pas beaucoup d'espoir de ce côté-là. Et puis, elles sont si occupées avec Depardieu et les autres mâles blancs patriarcaux qu'elles ne peuvent être à la fois au four et au moulin, ces féministes !

Mais puisque je n'avance ici que des hypothèses, je serai prêt à faire mon mea-culpa si, par aventure, ce Noé B. était blond aux yeux bleus, ce dont je doute. Cependant, à la différence des antiracistes dégénérés qui ne voudront sans doute pas accabler un « pauvre diversitaire », moi j'ai une pensée pour les enfants et cette pauvre femme assassinés aussi abominablement et ce, quelle que soit leur couleur de peau...

Charles Demassieux

Dernière minute : j'avais raison, l'assassin s'appelle Noé Bafania-Efete...



<https://www.faitsdivers.org/41531-Qui-est-Noe-Bafania-Efete-33-ans-qui-a-assassine-sa-femme-et-ses-4-enfants-a-Meaux-.html>

<https://ripostelaique.com/quintuple-meurtre-a-meaux-l-assassin-francais-sappelle-noe-bafania-efete.html>